



Tous au cinéma ! – Dossier pédagogique « Peau d'Ane »

Lydia CARDINAL (EEMCP2) et Jean-Marie JAOUEN (CPAIEN) - Inspection AEFÉ du 1^{er} degré – Zone Proche-Orient – 2015/2016
D'après les fascicules « Ecole et Cinéma, IA du Rhône, 2006/2007 - Cahier de notes sur Peau d'Ane, Ecole et Cinéma, 2005 »

aefe
Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

A. Présentation générale

Un film écrit et réalisé par Jacques Demy

d'après le conte de Charles Perrault, France, 1970, 89 minutes, couleur.

Scénario : Jacques Demy, d'après le conte de Charles Perrault.

Musique écrite et dirigée par : Michel Legrand.

Prises de vues : Ghislain Cloquet, assisté de Manuel Machuel et Yves Agostini.

Son : André Hervée.

Montage : Anne-Marie Cotret.

Costumes : Pace Tirelli et Gitt Martini.

Coiffures : Carita et Alexandre.

Coproduction : Parc Film, Marianne Productions.

Interprétation : Catherine Deneuve (deux rôles : la Reine, mère de Peau d'Âne et Peau d'Âne), Jean Marais (le Roi, son père), Delphine Seyrig (la Fée, sa marraine), Jacques Perrin (le Prince), Micheline Presle (la Reine), Fernand Ledoux (le Roi), Henri Crémieux (le Médecin), Sacha Pitoeff (le Premier Ministre), Pierre Repp (Thibaud), Jean Servais (le Récitant).

Résumé

En mourant, l'épouse d'un roi lui fait jurer de n'épouser qu'une femme plus belle qu'elle. Le Roi s'enferme dans le veuvage, puis se décide à envoyer des messagers afin qu'ils lui rapportent des portraits de princesses à marier. Un seul portrait retient son attention : celui de sa propre fille, qu'il ne reconnaît pas. Il déclare vouloir l'épouser. Effrayée, la Princesse vient demander de l'aide à sa marraine la Fée, qui semble avoir un contentieux avec le Roi. Celle-ci l'invite à exiger du Roi trois robes dont la confection semble impossible mais le Roi parvient à répondre à sa requête. La Fée conseille alors à la Princesse de demander à son Père la peau d'un âne miraculeux qui défèque de l'or, « l'âne-banquier » ; le Roi apporte à sa fille la peau de l'âne. La Fée se résout à faire voyager la Princesse, revêtue de la peau de l'âne. La Princesse arrive dans une métairie où elle va travailler comme souillon mais elle parvient à se faire remarquer d'un Prince qui passe par là. Revenu dans son palais, le Prince est en proie à la « maladie d'amour ». Il demande que Peau d'Âne lui fasse un gâteau, ce qu'elle fait, mais en glissant dans la pâte une bague. Le Prince obtient de ses parents de faire défiler toutes les femmes du royaume pour savoir à qui appartient cette bague. Alors qu'on n'a trouvé personne, Peau d'Âne apparaît. Des noces en grande pompe sont organisées.

Note d'intention

Dans *Peau d'âne*, Jacques Demy rend avec finesse un hommage au Jean Cocteau de *La Belle et la Bête*. Le film est avant tout un conte. L'adaptation par le cinéaste du texte de Perrault fait appel au merveilleux bien plus qu'au fantastique. « Ici, les éléments surnaturels se produisent grâce à des puissances magiques ». Le personnage de l'impertinente fée-marraine adoucit le thème central du film : « Mon enfant, on n'épouse pas ses parents... ». Au chapitre de l'enchantement : les paroles des chansons et la musique de Michel Legrand, la beauté des deux jeunes gens, la robe couleur du temps, le cake d'amour etc.

Le réalisateur, Jacques Demy

Jacques Demy (1931 – 1990) est connu pour ses films musicaux (*Les parapluies de Cherbourg*, *Les demoiselles de Rochefort*) et aussi pour *Lola*, *Une chambre en ville* et *Trois places pour le 26...*

Enfant, il est très attiré par les arts du spectacle ; il achète sa première caméra en 1944. En 1946 -48, il réalise des petits films d'animation et rencontre Christian-Jaque. Aidé par celui-ci, il entre en 1949 à l'ETPC à Paris. Du cinéma d'animation au documentaire en passant par la publicité, Jacques Demy devient assistant réalisateur et scénariste, parolier, producteur, dialoguiste, acteur...et réalisateur.

En 1964, il reçoit la Palme d'or du Festival de Cannes pour *Les Parapluies de Cherbourg*.

Il est marié à la réalisatrice Agnès Varda. Cette dernière réalise en 1991 *Jacquot de Nantes*, un film dans lequel elle raconte la naissance de la vocation de Jacques Demy pour le cinéma.

B. Avant la projection

Mon cahier du cinéma

2015 2016 Mon cahier du cinéma Peau d'Ane

En .odg ou.pdf

A/ Analyse de l'affiche

affiche-Peau-d-ane-1970

- une jeune fille recouverte d'une peau d'âne rappelle le texte de l'affiche rédigé en lettres gothiques. Elle a l'air inquiet. Pourquoi ? Hypothèses à formuler par les élèves.
- au niveau de son épaule, on identifie un personnage ailé, une fée = une conseillère ?
- en haut, à droite, un homme en bleu se trouve devant un château bleu, au-dessus de la jeune fille qu'il semble menacer (couleur sombre + position + visage)
- à gauche de la jeune fille, l'affiche semble s'ouvrir sur un autre univers plus coloré où l'on aperçoit un autre château et un cavalier vêtu de rouge. Ce deuxième univers, qui apparaît nettement plus coloré, n'est-il pas une invitation à franchir la brèche ?

B/ Lecture du conte de Perrault

En vers :

[https://fr.wikisource.org/wiki/Peau_d%E2%80%99%C3%A2ne_\(1694_modernis%C3%A9e\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Peau_d%E2%80%99%C3%A2ne_(1694_modernis%C3%A9e))

Format audio :

<http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/perrault-charles-peau-dane.html>

En prose :

http://www.odc-orne.com/IMG/pdf/Microsoft_Word_-_peau_d_ane-2.pdf?PHPSESSID=e79f93dfaca4c64b230d8

<http://www.momes.net/Comptines/Contes/Peau-d-ane>

C/ Analyse du générique :

https://www.youtube.com/watch?v=9evkvBL_jNo

- plan fixe : étagère sur laquelle reposent des livres ; deux sculptures de lion, bleues rappellent la couleur dominante de l'affiche. Un des livres est mis en valeur : il est au centre, plus large et haut que les autres et positionné différemment puisque l'on voit sa couverture. La végétation annonce l'univers de la forêt.
- le nom de l'actrice principale, le titre du film et le nom des autres acteurs défilent. Le titre est écrit dans une police qui rappelle celle de l'affiche. Il s'agit de caractères gothiques qui annoncent un univers ancien.
- zoom avant sur le livre mis en évidence sur l'étagère ; il s'ouvre tout seul. Ce zoom fait que le spectateur entre dans le livre, autrement dit qu'il entre dans l'histoire, dans la fiction, dans le récit. Sur la première page, on retrouve le titre et les éléments de l'affiche. Cette page tourne

seule et laisse apparaître la formule : « il était une fois... » ainsi que l'image d'un château. Des indices nets sont donnés au spectateur : il entre dans l'univers d'un conte merveilleux.

- zoom avant sur le château jusqu'au gros plan. L'image du château dessiné laisse la place à un château « réel ». On quitte l'univers du livre pour celui de l'image ; on quitte la littérature pour le cinéma. Le film se présente donc comme l'adaptation d'un livre ancien. Le spectateur, qui connaît le conte de Perrault, comprend que le film en est donc une adaptation.

D/ Musique et chansons

Elle tient une place importante dans le film. Elle a été composée par Michel LEGRAND.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Legrand

On peut travailler sur la musique du générique avant comme après le visionnement.

Conseils de la fée des Lilas : <https://www.youtube.com/watch?v=AFEEU7vEYA>

Recette du cake d'amour : <https://www.youtube.com/watch?v=4vnS55MI-Vs>

cake d'amour PEAU D'ANE

E/ La thématique de l'inceste

Cette thématique étant au cœur du film, il semble important d'y préparer les élèves.

On peut pour ce faire travailler sur le mythe d'Œdipe :

- leur demander de consulter une encyclopédie en ligne :

<https://fr.vikidia.org/wiki/%C5%92dipe>

- introduire le mythe en analysant ce tableau de J.-A.-D. INGRES : *Œdipe explique l'énigme du sphinx*.



Le Sphinx, à gauche, mi- femme mi- animal, domine l'homme qui est devant lui. Il est à l'entrée d'une grotte, lieu sombre qui l'associe à l'animalité et qui contraste avec la clarté dans laquelle baigne le héros. On sait que le Sphinx pose une énigme à Œdipe : « Quel est l'être qui a quatre pieds le matin, deux le midi et trois le soir ? ». Le héros parvient à trouver la solution et répond « l'homme ».

En bas à gauche, on identifie un pied, celui d'une victime du Sphinx. A droite, un homme semble prendre la fuite. Ces deux indices soulignent la cruauté de la créature, ce qui accentue l'héroïsme d'Œdipe.

Ingres célèbre dans ce tableau l'intelligence de l'homme qui triomphe de l'animal.

Bibliographie :

La Mythologie grecque, Claude Pouzadoux, Collection Contes et Légendes, Nathan, 2010 *Œdipe*, Yvan Pommaux, L'école des Loisirs, 2010

Œdipe et l'énigme du sphinx, Hélène Kérillis, Collection Premières lectures, Hatier, 2014

- Projection du début du film, jusqu'à la décision prise par le roi d'épouser sa fille. Mise en évidence du lien avec le mythe d'Œdipe. Formulation d'hypothèses sur la suite du film.

Tous au cinéma ! – Dossier pédagogique « Peau d'Ane »

Lydia CARDINAL (EEMCP2) et Jean-Marie JAOUEN (CPAIEN) - Inspection AEF du 1^{er} degré – Zone Proche-Orient – 2015/2016
D'après les fascicules « Ecole et Cinéma, IA du Rhône, 2006/2007 - Cahier de notes sur Peau d'Ane, Ecole et Cinéma, 2005 »

C. Après la projection

A/ Parole libre sur la réception du film (travail sur les émotions)

Le tableau qui suit peut servir de support à la rédaction d'une phrase argumentative avant son oralisation.

Si je devais retenir du film un(e)	ce serait...	car...
Personnage		
Couleur		
Scène		
Emotion		
Objet		
Autre(s)		

B/ Le motif de l'âne et de la métamorphose

L'idée est de montrer que l'âne est un animal qui intervient souvent dans les récits de « métamorphose » ou autre travestissement. Perrault s'inscrit donc avec son personnage dans une tradition littéraire dont on retrouve des occurrences dès l'Antiquité.

- a) OVIDE, *Les Métamorphoses*, Livre XI (traduction : Louis Puget, Th. Guiard, Chevriau et Fouquier (1876)

Charmé d'avoir retrouvé son compagnon, le dieu donne à Midas le choix d'un vœu, qu'à l'avance il exauce ; récompense flatteuse, mais que l'imprudent va rendre inutile. « Fais, dit-il, que tout ce que j'aurai touché se convertisse en or ». Bacchus accomplit ce souhait, et lui fait ce don funeste, en regrettant qu'il n'ait pas mieux choisi. Le fils de Cybèle se retire, joyeux de posséder ce qui fera son malheur. Croyant à peine à son pouvoir, il veut en faire l'essai. Une branche de chêne pendait verdoyante au-dessus de sa tête : il l'arrache, et c'est un rameau d'or. Il ramasse un caillou qui jaunit dans ses mains ; il touche une glèbe, et c'est une masse d'or ; il coupe des épis, et il tient une moisson d'or ; il cueille un fruit, et vous croiriez voir un fruit du jardin des Hespérides ; il applique ses doigts aux portes de son palais, et l'or rayonne sur les portes ; il plonge ses mains dans l'eau, et l'eau qui ruisselle de ses mains pourrait tromper une autre Danaé. A peine peut-il contenir sa joie et ses espérances : il ne voit plus que de l'or.

Cependant ses serviteurs dressent devant lui des tables chargées de mets et de fruits. Mais si sa main touche les dons de Cérès, ils se durissent sous sa main ; s'il veut broyer les mets, changés en lames d'or, ils fatiguent en vain sa dent ; s'il mêle à une eau pure les présents de Bacchus, c'est un or fondu qui coule dans sa bouche. Effrayé de ce malheur étrange, riche et pauvre tout à la fois, il voudrait se soustraire à ces funestes richesses, et ce don qu'il avait désiré, il le déteste. Rien ne peut apaiser sa faim : une soif ardente dessèche son gosier, et l'or, qui lui est devenu odieux, fait son juste supplice. Alors, levant au ciel ses mains et ses bras tout brillants de l'or qu'ils ont touché : « Pardonne, s'écrie-t-il, ô Bacchus, j'avoue ma faute ; pardonne, et écarte de moi ces fatales richesses ». Les dieux sont indulgents : Bacchus pardonne à Midas une faute qu'il avoue, et le délivre du présent qu'il lui fit pour accomplir sa promesse. « Va, lui dit-il, si tu veux te dépouiller de cet or dont ton coupable souhait t'a revêtu, va vers le fleuve qui arrose la ville puissante de Sardes, et remonte ses eaux sur la montagne, jusqu'à ce que tu en aies trouvé la source : là, à l'endroit où l'eau sort avec abondance, tu présenteras ta tête à l'onde écumante, et tu laveras tout ensemble et ton corps et ta

faute ». Midas exécute ces ordres : la vertu qu'il possède passe de son corps dans les eaux et va teindre le fleuve. Et maintenant encore cette vertu des eaux sème l'or sur les bords jaunissants du Pactole.

Désormais ennemi des richesses, Midas aime les forêts et les champs, et il habite, avec le dieu Pan, les antres des montagnes. Mais son intelligence est demeurée épaisse, et sa sottise lui sera encore une fois fatale. Au-dessus des mers qu'il domine, s'élève la haute montagne du Tmole, dont les deux rampes se terminent au pied de Sardes d'un côté, de l'autre au pied de l'humble Hypépis. C'est là que Pan amuse de ses chants les nymphes assemblées, et module des accords sur des roseaux qu'unit la cire. Pan osa préférer ses chants aux chants d'Apollon, et le défier à un combat inégal, dont le Tmole fut choisi pour juge. Le vieil arbitre s'assied sur sa montagne. Il écarte de ses oreilles la forêt qui les couvre ; seulement une couronne de chêne ceint sa chevelure azurée, et des glands pendent autour de ses tempes profondes. Alors, regardant le dieu des troupeaux : « Le juge est prêt », dit-il. Pan aussitôt enfile ses pipeaux, et leur rustique harmonie charme Midas présent à cette lutte. Pan avait terminé ses chants : le dieu du mont se tourne vers Phébus ; la forêt qui couvre sa tête a suivi ce mouvement. Phébus a couronné ses cheveux blonds des lauriers du Parnasse ; les plis de sa tunique de pourpre descendent jusqu'à terre, et sa main gauche soutient une lyre ornée d'ivoire et de pierres précieuses : sa main droite tient un archet ; sa pose est celle d'un maître de l'art ; ses doigts savants touchent les cordes. Emu des sons divins qu'Apollon fait entendre, le Tmole prononce que les roseaux de Pan sont vaincus par la lyre. Tous approuvent la sentence du dieu ; seul, Midas la condamne, et l'accuse d'injustice.

Le dieu de Délos ne voulut pas laisser la forme humaine à des oreilles si barbares : il les allonge, les remplit de poils grisâtres et les rend mobiles. Midas a tout le reste d'un homme : il est puni dans cette seule partie de son corps, et ses oreilles sont celles d'un âne. Il veut dérober sa honte et cacher sous un bandeau de pourpre l'outrage de son front. Mais un de ses serviteurs l'a vu ; c'est celui dont la main taille avec le fer les cheveux de son maître. Il n'ose révéler ce qu'il a vu ; et cependant il veut le dire : il ne pourrait se taire. Se retirant à l'écart, il creuse la terre, et, à voix basse, y dépose le secret de son maître ; puis il recouvre la fosse et s'éloigne en silence. Bientôt à cette même place une forêt de roseaux se balance, et l'automne qui les mûrit vient trahir celui qui les a semés ; car les tiges balancées par le zéphyr laissent échapper les paroles confiées à la terre, et racontent le secret des oreilles de Midas.

- b) Dans *L'Âne d'or* d'APULÉE (Livre III), le héros, Lucius, est transformé malencontreusement en âne par sa maîtresse Photis. Malgré le titre original de l'œuvre, *Asinus Aureus*, il n'est jamais fait référence à un âne d'or. Certains expliquent la présence de l'adjectif « aureus » par un sens plus rare du terme qui signifie « roux ». Le jeune homme suivra un parcours qui le conduira de la magie et du monde des brigands jusqu'à un temple où il se met en contemplation devant la statue de la déesse Isis qui l'aidera à retrouver sa forme humaine. Il est ensuite initié aux mystères d'Isis et Osiris. Le récit raconte donc l'évolution intérieure du héros et la référence à l'âne renvoie à un itinéraire vers la sagesse.

(III, 24, 1) Après m'avoir répété cette instruction, elle se glisse dans le réduit, non sans trembler de tous ses membres. Elle prend dans le coffret une petite boîte dont je m'empare et que je baise, en la suppliant de faire que je puisse voler. En un clin d'œil je me mets nu, et je plonge mes deux mains dans la boîte. Je les remplis de pommade, et je me frotte de la tête aux pieds. Puis me voilà battant l'air de mes bras, pour imiter les mouvements d'un oiseau ; mais de duvet point, de plumes pas davantage ; ce que j'ai de poil s'épaissit, et me couvre tout le corps. Ma douce peau devient cuir. À mes pieds, à mes mains, les cinq doigts se confondent et s'enferment en un sabot ; du bas de l'échine il me sort une longue queue, ma face s'allonge, ma bouche se fend, mes narines s'écartent, et mes lèvres deviennent pendantes ; mes oreilles se dressent dans une proportion démesurée. Plus de moyen

d'embrasser ma Photis ; mais certaine partie (et c'était toute ma consolation) avait singulièrement gagné au change.

(III, 25, 1) C'en est fait ; j'ai beau considérer ma personne, je me vois âne ; et d'oiseau, point de nouvelles. Je voulus me plaindre à Photis ; mais déjà privé de l'action et de la parole humaine, je ne pus qu'étendre ma lèvre inférieure, et la regarder de côté, l'œil humide, en lui adressant une muette prière. À peine m'a-t-elle vu dans cet état, que, se meurtrissant le visage à deux mains, elle s'écrie : « Malheureuse, je suis perdue ! je me suis tant pressée, j'étais si troublée... La ressemblance des boîtes... J'ai fait une méprise ; mais, par bonheur, il y a un moyen bien simple pour revenir de cette métamorphose. Vous n'avez qu'à mâcher des roses, et vous quitterez cette figure d'âne, et mon Lucius me sera rendu. Pourquoi faut-il qu'hier au soir je n'en aie pas préparé quelque guirlande à mon ordinaire ! vous n'auriez pas même à subir le retard de cette nuit. Mais patience ! Au point du jour, je serai près de vous avec le remède. »

(III, 26, 1) Telles étaient ses lamentations. Je me trouvais âne bel et bien, et de Lucius devenu bête de somme. Mais je n'en continuais pas moins à raisonner comme un être humain. »

Pétrone, Apulée, Aulu-Gelle, *Œuvres complètes*, « L'Âne d'or ou les métamorphoses », Livre III, IIe siècle

c) LA FONTAINE, *Fables*, « L'Âne vêtu de la peau du lion », Livre V, fable 21

De la peau du Lion l'Âne s'étant vêtu

 Etait craint partout à la ronde,
 Et bien qu'Animal sans vertu,
 Il faisait trembler tout le monde.

Un petit bout d'oreille échappé par malheur
 Découvrit la fourbe et l'erreur.
 Martin fit alors son office.

Ceux qui ne savaient pas la ruse et la malice
 S'étonnaient de voir que Martin
 Chassât les Lions au moulin.

Force gens font du bruit en France
Par qui cet apologue est rendu familier.
 Un équipage cavalier
 Fait les trois quarts de leur vaillance.



Illustration de Grandville

Quelle est la symbolique de l'âne ?

- Comme dans la fable de La Fontaine, la peau de l'âne traduit l'idée d'un écart entre l'être et le paraître. Née princesse, la jeune fille n'est pas intérieurement ce que la peau de l'animal laisse apparaître. Sale et puante, elle peut aussi faire penser au sentiment qu'a la jeune princesse d'avoir été souillée par le désir incestueux de son père.

- L'âne incarne la dualité du beau et du laid, du noble et du vulgaire. En effet, il défèque de l'or ; il est donc capable de transformer le trivial en or. Cette dichotomie du beau et du laid, du propre et du sale est également incarnée par le personnage de Peau d'Âne. Vêtue de la peau de l'animal, elle s'occupe de l'auge des cochons, mais veille à faire de la cabane où elle va vivre un endroit propre. S'y côtoient le vulgaire (cabane dans la forêt, éléments misérables) et le noble (propreté, objets précieux que la jeune fille fait apparaître grâce à sa baguette). La scène du cake d'amour est à ce propos très significative puisqu'on y voit la princesse vêtue d'une robe somptueuse, raffinée et la souillon qui porte la peau de l'âne, filmées en champ, contre-champ (<https://www.youtube.com/watch?v=-9dQysBGyPw>).



- Comme dans *L'Âne d'or*, cette peau d'âne est transitoire dans le parcours de la jeune fille qui va devoir reconquérir son identité. La peau de l'âne symbolise le parcours initiatique de la Princesse qui va passer du stade de l'enfance (château du père où elle a tout ce qu'elle veut) à celui de l'adulte (épouse du prince, dans un nouveau château). Entre les deux, elle joue le rôle d'une souillon et subira ainsi dans la forêt plusieurs épreuves qui vont lui permettre de grandir.

- Enfin, la peau de l'âne se révèle peut-être comme une parade contre l'inceste.

C/ Le motif du miroir dans le film de J. DEMY

a) Le miroir peut être associé à la coquetterie, la frivolité.



La Fée se lime les ongles devant le miroir et dit quelques instants plus tard à la princesse : « Ne pleurez pas mon enfant, les larmes abîment et creusent le visage »



« Décidément, je porte très mal le jaune ». Le passage souligne la frivolité de la Fée qui accorde plus d'importance à son apparence qu'au problème rencontré par la Princesse (l'inceste)

b) Le reflet, le miroir comme questionnement sur l'identité



Le miroir permet ici de constater la transformation



Cette scène fait très explicitement référence au mythe de Narcisse.

« Suis-je vraiment coupable ? // Je n'ai pas mérité cette vie misérable »

c) Le miroir : un écran de cinéma



Après avoir fui le château de son père et une fois réfugiée dans sa cabane, la Princesse, grâce à son miroir, peut observer la réaction de son père.



D/ La compréhension

Retrouver les personnages de l'histoire et les décrire, physiquement et moralement :

Cette étape, importante dans la compréhension du récit, vous permettra aussi d'aborder un vocabulaire spécifique sur les tenues vestimentaires d'époque.

Le roi : il est habillé de bleu, porte une couronne, il est attristé par la mort de sa femme et ne trouve pas de femme plus belle que cette dernière pour se remarier, hormis sa propre fille. L'interdit de l'inceste ne le fait pas reculer. Il a été amoureux de la fée qui veille sur Peau d'âne.

La reine qui est jouée par la même actrice que la princesse : son apparition est brève, on la distingue de la princesse grâce à la couleur de ses cheveux.

La princesse, Peau d'âne : elle n'a pas d'autre nom que « la Princesse » dans le début du récit ; ce n'est qu'après sa transformation qu'on la nomme Peau d'âne.

Elle est affolée par la demande son père : se marier avec lui. Elle essaie d'expliquer à son père que cet amour ne peut être que filial.

Avec l'aide de sa marraine, elle cherche tous les moyens pour échapper à ce mariage. Elle demande successivement des robes qu'elle pense impossible à réaliser : robe couleur du temps, robe couleur de lune, robe couleur de soleil. Ses vœux sont exaucés ; elle est hésitante tant elle trouve la robe couleur de lune magnifique mais suit les conseils de la fée et demande à son père la peau de l'âne banquier. Elle quitte alors le royaume pour s'installer dans une métairie.

On la voit tantôt en Peau d'Âne (dans la métairie), tantôt en princesse vêtue de sa robe couleur de soleil (dans sa cabane). On la voit ensuite avec le Prince, vêtue d'une robe blanche. Elle finira par l'épouser.

La fée marraine : elle est amoureuse du roi ; elle laisse entendre une histoire passée avec celui-ci. Elle n'agit que pour son propre intérêt : le plan qu'elle conçoit pour que la princesse échappe au prince est une stratégie qui lui permettra de réaliser son projet personnel (le verbe utilisé est « manigancer »). Elle perd en pouvoir magique (les robes qu'elle croit impossibles à réaliser sont finalement confectionnées) et gagne en pouvoir de séduction (elle épouse un roi humain à la fin de l'histoire).

Le roi et la reine (rouges) : soucieux de la santé de leur fils ; c'est la mère qui initie les dialogues avec lui et qui ordonne que soient exécutées les demandes du Prince.

Le prince : il tombe sous le charme de Peau d'âne dès la première vision, « il ne veut que cette fille » et se mariera avec elle à la fin du récit.

Le savant : le roi vient lui demander conseil par rapport à son amour pour sa fille ; il consulte un livre et le rassure.

Les animaux : on peut demander aux élèves de les trier en 2 catégories : animés, inanimés :

Animés	Inanimés
âne	lions du générique
oiseaux, colombes, paons	chat (trône du roi bleu)
perroquet	masques (bal des oiseaux et des chats, musiciens à tête de cochon)
chevaux	cygnes
daims	
corbeau	
animaux de la ferme	
crapauds	

Les monstres (êtres hybrides) :

Peau d'âne mais aussi les serviteurs à tête de cerf dans le rêve des amants, la chimère (fauteuil du prince), les personnages ailés (chambre du roi bleu, salle du trône, royaume rouge, blason...)

E/ Les espaces de l'histoire

Le château du roi :

C'est le château de Plessis-Bourré, situé dans le Maine-et-Loire. Il figure parmi les plus remarquables des châteaux de la Loire.



La ferme :

C'est le château de Neuville situé à Gambais dans les Yvelines, il possède une ferme en quadrilatère.



Gambais: Le domaine de Neuville

Tous au cinéma ! – Dossier pédagogique « Peau d'Ane »

Lydia CARDINAL (EEMCP2) et Jean-Marie JAOUEN (CPAIEN) - Inspection AEF du 1^{er} degré – Zone Proche-Orient – 2015/2016
D'après les fascicules « Ecole et Cinéma, IA du Rhône, 2006/2007 - Cahier de notes sur Peau d'Ane, Ecole et Cinéma, 2005 »

Le château du prince :

C'est le château de Chambord, situé dans le Loir-et-Cher, c'est le plus vaste des châteaux de la Loire.



La forêt avec la cabane de Peau d'âne.

F/ Le merveilleux : comment est-il traité dans le film ?

Les costumes : lien avec les costumes du Moyen Âge et de la Renaissance.

La couleur des 2 châteaux : bleu et rouge, explorer des hypothèses de signification des couleurs. Trouver les éléments qui rattachent le monde rouge au monde bleu et les éléments de transition. Les monochromies bleues ou rouges appliquées aux animaux ou aux humains créent un effet d'étrangeté. Jacques Demy joue avec la complémentaire :

- lorsque les ministres du roi viennent voir le roi, tout est bleu, seuls quelques fruits de couleur orange (complémentaire du bleu) tranchent avec la dominante.
- avant que le Prince et ses compagnons à dominante rouge n'apparaissent pour la première fois, fermeture à l'iris en vert (complémentaire de la couleur rouge)

Peau d'Ane chemine dans un carrosse rempli de plumes blanches, elle est vêtue de blanc : le blanc (non couleur) est l'élément de transition.

Les décors : assez kitsch

L'âne

Les objets anachroniques : téléphone quand la fée est dans la forêt avec Peau d'Âne, l'arrivée en hélicoptère du roi et de la fée.

Montrer en quoi et comment le réalisateur recourt à des trucages (apparition de la fée, fée qui remonte vers le ciel, disparition de la fée : il ne reste que sa baguette magique, dédoublement de l'image d'un corps, apparition d'image en surimpression, porte qui s'ouvre toute seule, la vieille qui crache les crapauds, anthropomorphisation de la rose).



G/ La chronologie du récit

Retrouver la chronologie du récit : à partir du conte, mélanger les paragraphes et demander aux élèves de les remettre en ordre :

Pour mémoire :

- Présentation du royaume merveilleux.
- Mort de la reine.
- Portrait des prétendantes pour le remariage du roi.
- Présentation de la propre fille du roi.
- Conseils de la fée marraine
- Les trois robes de couleur.
- Nouvelles exigences de la princesse : la peau d'âne.
- Fuite de Peau d'âne.
- Peau d'Ane à la ferme et dans sa hutte.
- Le Prince charmant survient.
- Maladie d'amour du Prince.
- Fabrication du cake d'amour par Peau d'Ane à la demande du Prince.
- Essayages de la bague.
- Le doigt de Peau d'Ane et la métamorphose.
- Le mariage de Peau d'Ane et du Prince.



H/ Retrouver la structure du conte

Un héros ou une héroïne, subissant un malheur ou un méfait, doit traverser un certain nombre d'épreuves et de péripéties qui souvent remettent en cause son existence pour arriver à une nouvelle situation stable, très souvent le mariage ou l'établissement d'une nouvelle vie.

Comparer avec d'autres contes pour retrouver la structure et établir les différences et les ressemblances.

Comparer les fées, les héros, les épreuves (dans les albums, dans les films)...

Aborder la question du conte détourné en mettant en avant les adaptations de Jacques DEMY : le personnage de la fée agit uniquement pour arriver à ses fins avec le père de Peau d'Ane.

Développement de la comparaison

Comparaison film / conte

	Le conte	Le film
Le texte (registre de la langue)		
La ponctuation (les enchaînements, la continuité narrative)		
La temporalité (approche de la notion de durée, de chronologie, de temps historique,...)		
Description (lieux, événements)		
Les personnages		

Comparaison des fées

	Stéréotype de la fée	Chez Jacques DEMY
Tenue vestimentaire	Robe longue, chapeau pointu, cheveux longs, éternelle	Jeune moderne, change de tenue, coquette, s'intéresse à son apparence, se regarde dans le miroir, robe courte, cheveux courts
Objet magique	Baguette	Baguettes
Attributs	Silhouette de la fée entourée d'étoiles brillantes quelquefois entourée d'un halo	Etoiles dans les cheveux et le collier
Discours	Elle incarne le bien et la morale	Tient un discours sur la morale
Fonction	Maternelle	Statut de marraine. Amour de la fée pour le roi, ce qui explique son empressement à éloigner la princesse de son père. Cet amour sera confirmé par le mariage à la fin du film.

Les saisons dans le premier château

Les saisons et les événements : le passage des saisons renforcent l'événementiel

	Automne	Hiver	Printemps	Eté
Indices qui nous montrent l'apparition des saisons : observation des arbres, de la lumière et éléments climatiques	Orage	Neige	Arbres en fleurs	
Evénements	Maladie de la reine	Mort de la reine	Nouvel amour	

C'est aussi l'occasion d'aborder la différence entre le temps filmique et le temps réel : on passe en quelques secondes de l'hiver au printemps. Un film de 90 minutes raconte une histoire de plusieurs mois.

I/ En arts visuels :

Refaire des affiches avec des représentations de la princesse avec une robe couleur du temps, ou une robe couleur de lune ou couleur de soleil...

Travailler sur les costumes

Travailler sur les masques d'oiseaux et de chat lors du bal

Les couleurs : en apprentissage, la complémentaire d'une couleur. Monochrome en rouge, en bleu (cf. Yves KLEIN et ses monochromes en bleu)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Yves_Klein



IKB 191 - Monochrome bleu (International Klein Blue)

Travail sur les matériaux : étoffes...

Expression : création de personnages fantastiques, hybrides...création de couronnes, de bijoux...

J/ Thèmes de débats :

L'amour

Le passage de l'enfance au monde adulte

La beauté (intérieur-extérieur)

Le rejet : à partir des réflexions sur les odeurs de Peau d'Ane ainsi que sur son apparence physique. Vous pouvez reprendre l'idée de la comptine et en créer une avec vos élèves sur un tout autre thème : la beauté, la peur, la monstruosité...

ATELIER PHILO**- 1ère annonce :**

Vous allez faire de la philosophie. Savez-vous ce que c'est ?

Réponses des élèves : Penser, parler sur un thème, de la vie de tous les jours...

La philosophie concerne la façon dont les hommes vivent sur Terre et les questions que l'on se pose. Ce sont des questions auxquelles il n'y a pas une, deux, trois réponses... mais des milliers... et pas une "bonne" réponse. Par exemple sur la mort, les religions. On ne sait pas. Chacun pense comme il pense.

- 2ème annonce :

Cela va durer 10 minutes.

- 3ème annonce :

Moi, je ne vais pas participer, mais vous écouter et noter tout ce que vous dites. Si je n'entends pas, je n'écirai pas, car je ne vais pas vous interrompre.

- 4ème annonce :

Vous allez réfléchir à un mot. Pas à une question ou une phrase.

- 5ème annonce :

Vous ne pouvez prendre la parole qu'avec le bâton de parole. Si vous ne l'avez pas en main, vous ne pouvez pas parler. Quand vous souhaitez parler, vous faites simplement un signe et vous vous le passez. Personne n'est obligé de parler. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, mais la réponse de chacun.

Etes-vous capable de respecter ça ?

Maintenant, on va pouvoir commencer.

Dans la première minute, je vais garder le bâton de parole et vous allez commencer à réfléchir.

Le mot sur lequel vous allez réfléchir aujourd'hui, c'est "l'amour, la beauté, le rejet, ...".

Une minute plus tard...

Qui veut commencer ?

L'enseignant sort du cercle formé par les enfants et note ce qu'ils disent.

K/ Mise en réseau avec d'autres contes ou avec d'autres films

Autres contes de Charles PERRAULT : *Cendrillon, La Belle au Bois dormant, Le chat botté*

Films : *La belle et la bête*, Jean Cocteau

D. Les procédés cinématographiques

Analyse de l'image

Un certain nombre de notions permettent de comprendre comment l'image est constituée.

La notion de plan :

C'est l'unité de base de la fabrication d'un film.

La notion de cadrage : opération qui détermine le champ visuel enregistré par la caméra. Un cadrage peut être plus ou moins large ou serré.

Cadre : bords de l'image qui marquent les limites de l'espace représenté ou **champ**. Le cadre sépare le **champ** du **hors-champ**.

L'échelle des plans : Gamme des plans définis selon leur taille : chaque taille de **plan** correspond à un rapport de surface entre la dimension de l'image et celle du principal motif inscrit dans le **cadre**.

Plan général

Il permet de situer où se déroule l'action. (En cinéma ou vidéo, il doit durer assez longtemps pour que le spectateur puisse avoir assez de repères pour assimiler les informations que le réalisateur a voulu donner : comme indiquer une situation géographique dans laquelle l'action va évoluer par la suite, un groupe de personnes...)



Plan général dans Into the wild de Sean Penn

Le plan d'ensemble

Le plan d'ensemble est très proche du plan général. Deux différences assez fréquentes : il va se focaliser sur un lieu comme une rue ou une place et surtout les personnages seront suffisamment visibles pour que l'on comprenne leurs actions. Le contexte est cette fois-ci décrit à échelle humaine. Il permet donc de **situer l'action mais en centrant l'attention sur un ou des personnages**. Ces derniers peuvent être en mouvement.

On prend la totalité du décor et des personnages qui s'y trouvent. Les plans d'ensemble sont souvent utilisés comme introduction ou comme conclusion d'un film, reportage... car ils permettent de **situer le cadre de l'œuvre**.



Plan d'ensemble dans Le seigneur des anneaux – Le retour du roi de Peter Jackson

Plan moyen ou Plan pied

Il cadre un ou plusieurs personnages en pied. Il concentre l'attention du spectateur sur le ou les personnages, éventuellement dans un espace qui les situe.



Braveheart – Mel Gibson

Le plan américain

, cadre le personnage à mi-cuisse (en dessous des poches de revolver). Il rapproche encore davantage le spectateur des personnages. Il est nommé ainsi car c'est le plan typique des films américains des années 1930 et 1940. Ce type de plan permet également de montrer plusieurs personnages lors d'un **dialogue** sans nécessiter de modifier la position de la caméra.



Plan américain dans Le bon, la brute et le truand de Sergio Leone

Le plan italien

c'est un plan montrant un personnage jusqu'au genoux.



plan italien : la mort aux trousses d'Alfred Hitchcock 1959

Plan rapproché taille

Ce plan cadre les personnages à la **ceinture** et montre principalement ce qu'ils disent et font sans pour autant attirer exagérément l'attention sur un **détail précis de leur jeu**. Il place les acteurs à la distance qui sépare les interlocuteurs d'une conversation, il accentue l'intimité, permet de lire les réactions psychologiques, le jeu du visage et des épaules. La durée de ce plan est en fonction du dialogue et de l'action en cours.



Atonement ou Expiation dans la version québécoise, Réalisateur : Joe Wright

Plan rapproché poitrine

Il a les mêmes fonctions que le plan rapproché taille, en **accentuant un peu plus les traits du visage** du personnage. C'est, par excellence, le **plan du journaliste** derrière son bureau. La durée – souvent importante – de cette valeur de plan est liée au dialogue.



Plan rapproché poitrine

Le gros plan

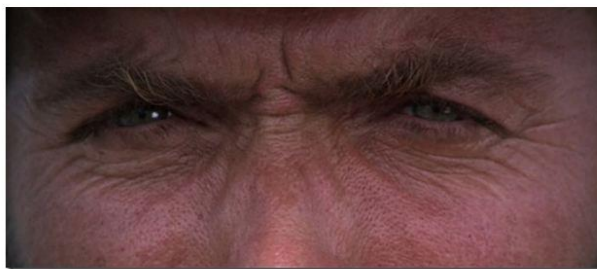
, cadre le personnage **sous les aisselles** ou isole un objet. On ne voit qu'une partie d'un personnage sur laquelle on veut attirer l'attention. Il permet de lire directement la vie intérieure d'un personnage, ses émotions, ses réactions les plus intimes. C'est le **plan de l'analyse psychologique**.



Gros plan dans Magnolia de P.T. Anderson

Le très gros plan

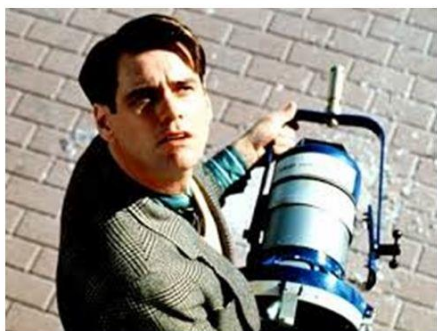
Il cadre un détail qui doit être mis en valeur. Il montre un seul objet, un détail du visage, par exemple. Généralement très bref, il sert la progression du récit ou du suspense en attirant l'attention sur un **détail dramatiquement frappant**.



Très gros plan

La plongée :

vue de dessus. Ce plan donne un sentiment de **domination**.



Plan en plongé The Truman Show réalisé par Peter Weir

La contre plongée : vue de dessous. On se sent écrasé, dominé par la scène. Ce plan donne un sentiment de **vulnérabilité**.



Inglorious basterds
Quentin Tarantino

ECHELLE DES PLANS

S. Ladic- Enseignante arts plastiques- Académie Aix-Marseille

E-cours-arts-plastiques.com



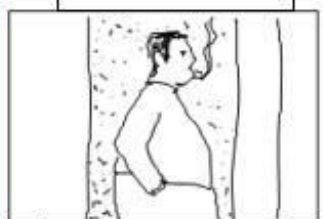
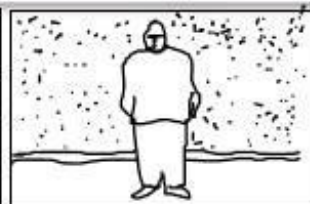
PLAN GENERAL



PLAN D'ENSEMBLE



PLAN MOYEN ou PLAN PIED



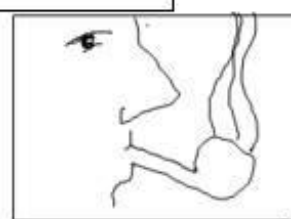
PLAN AMERICAIN



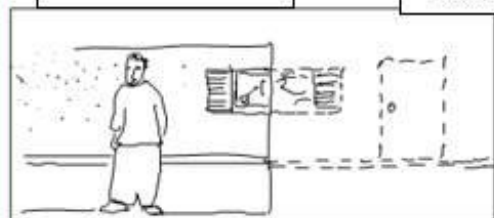
PLAN TAILLE



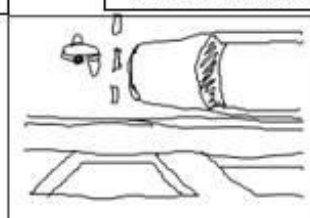
PLAN POITRINE



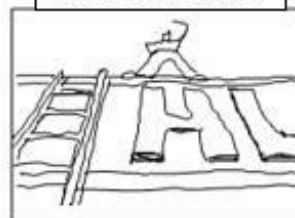
TRES GROS PLAN



CHAMP – HORS CHAMP



PLONGE



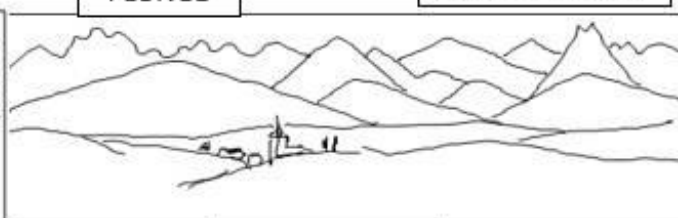
CONTRE PLONGE



CHAMP



CONTRE CHAMP



PANORAMIQUE

Les trucages

https://fr.wikipedia.org/wiki/Effets_sp%C3%A9ciaux

L'arrêt de caméra ou substitution **PEAU TRUCAGE 01**, **PEAU TRUCAGE 001**

Le ralenti, la marche arrière **PEAU TRUCAGE 02**, **PEAU TRUCAGE 002**

La surimpression : **PEAU SURIMPRESSION**

Un raccord magique

PEAU RACCORD MAGIQUE 01

A la fin du film, Jacques Perrin et Catherine Deneuve s'avancent vers la caméra et dépassent les bords du cadre. Au plan suivant, ils entrent dans le cadre (à 180° par rapport au plan précédent) tout de blanc vêtus, et se dirigent vers le roi et la reine dont le trône occupent tout le champ, qui sont eux aussi habillés de blanc. On peut croire qu'ils sont toujours dans la même séquence mais il n'en est rien. Il s'avère que ce second plan inaugure en fait la séquence de la grande réunion finale.

On retrouve ce principe dans **PEAU RACCORD MAGIQUE 02** mais dans une idée de continuité narrative.

E. Sitographie

<http://www.cinematheque.fr/zooms/demy/fr/peaudane.php>